

8. Éphésiens 4 : 17-32

Le mot "donc" (grec : οὖν) par lequel cette section est introduite indique les conditions pratiques requises pour que les chrétiens fassent l'expérience de l'unité décrite par Paul dans la première partie du chapitre (Éphésiens 4 :1-16). Les instructions de Paul dans cette section peuvent être divisées en trois parties. Il commence par une exhortation (17-19), puis développe une argumentation (20-24) et termine par une application (25-32)

L'exhortation 4 :17-19

17 Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne devez plus vous comporter¹ comme les gens des nations se comportent, dans la futilité² de leur jugement.

18 Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers³ à la vie⁴ de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, parce que leur cœur est obtus.

19 Ayant perdu tout sens moral⁵, ils se sont livrés à la débauche, pour commettre avec avidité toute sorte d'impureté.

¹ **Peripatein** (περιπατεῖν) : litt.:marcher

² **Mataiotēti** (ματαιότητι) : vanité, fragilité. Aussi : perversité

³ **Apēllotriōmenoi** (ἀπηλλοτριωμένοι): être privé, aliéné

⁴ **Zōē** (ζωή) : la vie. Aussi: la plénitude de vie, la vraie vie. Différent de psychēn (ψυχὴν) qui se réfère à l'âme, ou biou (βίου) qui se réfère à la vie biologique.

⁵ **Apēlgēkotes** (ἀπηληγκότες): perdre tout sentiment, devenir dur et insensible.

Dans ces versets, Paul souligne que les chrétiens pensent différemment des non-chrétiens. Notez l'accent mis sur les mots "jugement (ou pensée)" (17), "intelligence (ou esprit)" (18) et "ignorance" (18). L'expérience du salut implique donc un changement d'esprit, c'est-à-dire de la manière dont le chrétien pense et perçoit le monde.

1. Que veut dire Paul lorsqu'il affirme que le païen pense à des choses vaines ou futiles ? Quelles sont les choses futiles auxquelles les non-chrétiens accordent parfois trop de valeur ? Ces choses n'ont-elles donc aucune importance ? Les chrétiens ne devraient-ils penser qu'à des choses qui aient vraiment du sens ou de la valeur ? Les "choses vaines" (ou perçues comme telles) n'ont-elles aucune place dans la vie chrétienne ?
2. Que veut dire Paul lorsqu'il affirme que l'intelligence du non-est obscurcie ? Cela signifie-t-il que les non-croyants ne peuvent pas penser correctement, que leurs décisions morales sont (toujours) mauvaises ou cela n'est-il vrai que pour les choses spirituelles (par exemple, la connaissance du Christ) ?
3. Lorsque Paul parle d'insensibilité (19), voulait-il dire que les non-croyants n'ont pas de critères moraux. Sont-ils par définition livrés à la dépravation et à l'impureté ? Est-ce là la réalité du "monde" ?



L'argumentation 4 :20-24

20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ,

21 si du moins c'est bien lui que vous avez entendu et si c'est en lui que vous avez été instruits, conformément à la vérité qui est en Jésus :

22 il s'agit de vous défaire de l'homme ancien qui correspond à votre conduite passée et qui périt sous l'effet des désirs trompeurs,

23 d'être renouvelés par l'Esprit dans votre intelligence

24 et de revêtir l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.

Paul développe son argumentation en affirmant que la connaissance du Christ que les chrétiens ont maintenant n'est pas simplement théorique, mais réelle. Il dit : "Ce n'est pas ainsi que vous avez connu (aussi : reçu l'enseignement) le Christ" (20), ce qui implique que les chrétiens ne connaissent pas seulement le Christ, mais qu'ils le connaissent réellement, sinon leur vie n'aurait pas pu changer.

Néanmoins, Paul indique que malgré la connaissance du Christ, les chrétiens doivent encore décider de se défaire du vieil homme et de revêtir l'homme nouveau créé par Dieu.



4. Quelle est la différence entre savoir des choses sur le Christ et le connaître vraiment ? Est-il possible de connaître Jésus personnellement même si nous ne le voyons pas ?
5. Le comportement chrétien peut-il découler organiquement ou naturellement de la relation avec Jésus ou faut-il constamment et consciemment se débarrasser du 'vieux moi' et revêtir le 'nouveau moi' créé par Dieu ?
6. Comme nous l'avons expliqué plus haut, la preuve que la foi d'une personne est réelle est que sa vie a été transformée. Cependant, les personnes qui croient en Jésus ne sont pas les seules à voir leur vie se transformer. Qu'est-ce que cela nous apprend sur d'autres convictions et croyances ou sur la manière dont Dieu agit par des moyens que nous ne comprenons pas entièrement ?

L'application 4 :25-32

25 Rejetez donc le mensonge, et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain ; car nous faisons partie les uns des autres.

26 Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ;

27 ne laissez pas de place au diable.

28 Que le voleur ne vole plus ; qu'il se donne plutôt de la peine à travailler honnêtement de ses propres mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

29 Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine mais, s'il en est besoin, une bonne parole qui soit constructive et communique une grâce à ceux qui l'entendent.

30 N'attristez pas l'Esprit saint de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour un jour de rédemption.

31 Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute malveillance, soient enlevées du milieu de vous.

32 Soyez bons les uns envers les autres, pleins d'une tendre bienveillance ; faites-vous grâce, comme Dieu vous a fait grâce dans le Christ.

Comme le souligne Pierre dans sa lettre, il est parfois difficile de comprendre ce que Paul a écrit (2 Pierre 3 :16). Heureusement, cela ne s'applique pas à cette section à la fin d'Éphésiens 4. De manière très pratique, Paul énumère ici cinq péchés que les chrétiens doivent éviter.

1. Le mensonge (25). Notez la raison que Paul donne pour parler avec vérité : "*nous faisons partie les uns des autres*". Il est intéressant de noter que cette phrase est précédée des mots de Paul : "*Que chacun de vous parle avec vérité à son prochain*". Cela implique donc que les chrétiens ne doivent pas seulement ne pas mentir les uns aux autres, mais aussi à leurs voisins. Cela dit, dans la première partie du chapitre 4, Paul exhorte les chrétiens à édifier le corps du Christ dans la vérité et la charité (4 :15-16). En effet, pour fonctionner correctement, un corps a besoin de coordination et de coopération. Ainsi, il serait absurde qu'un membre de notre corps physique mente à un autre membre, car cela causerait de la confusion. De même, il n'y a pas de sens à ce que les chrétiens se mentent les uns aux autres, ni aux non-chrétiens, étant membres les uns des autres

2. La colère (26-27). Même la personne la plus calme se met parfois en colère. La colère est déclenchée en réponse à quelque chose qui nous déplaît. Par conséquent, notre colère est parfois déclenchée pour de bonnes raisons, par exemple lorsque nous constatons des injustices dans le monde. La Bible parle d'ailleurs de la "colère de Dieu" (Nombres 25 : 4 ; Jérémie 4 : 8 ; 12 : 13). Jésus s'est également mis en colère lorsqu'il a vu les marchands dans le temple (Matthieu 21 : 12-13). Néanmoins, Paul rappelle aux chrétiens que la colère peut faire une place au diable. C'est pourquoi il leur rappelle de régler l'affaire "*avant le coucher du soleil*".

3. Le vol (28). Paul explique que le voleur ne doit plus voler, mais travailler de ses mains afin d'avoir quelque chose à donner à ceux qui sont dans le besoin. Le raisonnement de Paul est remarquable car, dans notre société contemporaine, nous serions peut-être tentés de dire plutôt "qu'il travaille pour pouvoir se débrouiller seul et ne pas être tenté de voler". Or, Paul ne pensait pas à l'indépendance, mais à la communauté, car même un travail honnête peut devenir égoïste, ce qui est à éviter dans la communauté chrétienne.

4. Paroles malsaines, langage grossier (29). Ici, Paul rappelle aux chrétiens l'importance de se dire les uns aux autres des choses bonnes et édifiantes. De même, il a écrit à l'Église des Colossiens : "*Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel*" (Colossiens 4 :6). Paul croyait que les mots avaient un pouvoir de bien ou de mal. Ainsi, au lieu d'utiliser les mots pour rabaisser les gens, Paul encourage les Éphésiens à utiliser leurs paroles pour apporter de la grâce à leurs auditeurs.

5. Toute amertume (30-32). Paul conclut son message en résumant les péchés qu'il a mentionnés précédemment et en ajoutant l'amertume à la liste. Il souligne que ces péchés attristent l'Esprit Saint et il encourage les Éphésiens à être bons, tendres et indulgents les uns envers les autres, comme Dieu leur a pardonné en Christ. En d'autres termes, les chrétiens sont invités à imiter l'attitude de Dieu dans leur vie. L'"homme nouveau" dont les chrétiens doivent se revêtir est marqué des empreintes du caractère aimant de Dieu.

7. Au verset 25, Paul dit : "*Rejetez donc le mensonge, et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain ; car nous faisons partie les uns des autres.*" Qui sont les prochains dans cette phrase, les chrétiens ou les non-chrétiens ? S'il s'agit de non-chrétiens, comment devons-nous comprendre la phrase suivante de Paul "car nous sommes membres les uns des autres" ?
8. Il est parfois difficile de définir ce qu'est un mensonge. Comment définiriez-vous le mensonge ? Cela s'applique-t-il aussi aux mensonges "innocents" ? Mentiriez-vous pour sauver la vie de quelqu'un, comme l'ont fait de nombreuses personnes pour sauver des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ?
9. Paul dit qu'il est normal qu'un chrétien se mette en colère. Cependant, on ne devrait pas laisser le soleil se coucher sur sa colère (4 : 26-27). Par conséquent, est-il acceptable de se mettre en colère tant que nous ne laissons pas la colère s'installer en nous ou devons-nous également prêter attention à ce qui déclenche notre colère ?
10. Dans une société où les besoins financiers ne font pas partie des besoins les plus importants, comment devrions-nous comprendre le conseil de Paul selon lequel ceux qui travaillent devraient donner quelque chose à ceux qui sont dans le besoin ?
11. Dans une culture où nous parlons rarement aux étrangers, comment pouvons-nous utiliser nos paroles pour "leur faire grâce" (4 :29) ?

